

BRIGITTE (3 ANS)  
BRULEE VIVE EN JOUANT  
AVEC DES ALLUMETTES

DOMFRONT. — Une petite fille de 3 ans, la petite Brigitte Olivier, dont les parents sont cultivateurs au hameau de Belle-Fontaine-en-Fraombault, près de Domfront (Orne) est morte carbonisée hier dans un incendie qu'elle a elle-même provoqué en jouant avec des allumettes.

L'enfant immobilisée par une légère infirmité, était couchée et seule dans sa chambre lorsqu'elle s'empara d'une boîte d'allumettes et mit accidentellement le feu à la literie. Ne pouvant se sauver, ce sont les cris de la petite fille qui alertèrent ses parents.

# LE PETIT VAROIS

0,25 NF

3e ANNEE. — N. 121

ABONNEMENTS :  
1 mois : 725 fr. 7,25 N.F.  
3 mois : 2.100 fr. 21 N.F.  
6 mois : 4.000 fr. 40 N.F.  
Un an : 7.800 fr. 78 N.F.

## \* Dimanche \*

### GRAND QUOTIDIEN DE LA DÉMOCRATIE

Adm. Rédaction : 40, rue Picot — TOULON — Tél. 92.29.98 - 92.29.99 - Sports : 92.29.03  
En régio : TOULON - VAR - PUBLICITE, 11, rue Truguet - 1er étage - Tél. 92.95.07

DIMANCHE  
8 AVRIL 1962

FETE A SOUHAITER  
Aujourd'hui : PASSION  
Demain : MARIE L'EV.

C.C.P. «LE PETIT VAROIS»  
1.590-87 Marseille



COLLECTION  
PRINTEMPS - ÉTÉ  
ENSEMBLE flanelle ..... 119 NF

ENSEMBLE ALPASOIE (Robe et Veste) 139 NF



# MASSIVEMENT: "OUI" A LA PAIX

**C**'EST donc aujourd'hui dimanche que quelque 27 millions de Français et de Françaises ont à se prononcer sur la question soumise à referendum.

Le résultat ne fait aucun doute : la plupart des partis ont appelé à voter OUI. Il n'y a guère que les soutiens plus ou moins affirmés de l'O.A.S. pour prôner le NON ou l'abstention.

Les OUI étant donc assurés de l'emporter, c'est le sens qu'il convient de donner à ces résultats qui importe.

Dès que fut connu le texte des questions posées, le Parti Communiste Français a appelé à voter OUI. Et il a donné à cette décision un sens très clair et très précis : il s'agit de dire oui aux accords d'Evian, oui à la paix en Algérie, victoire commune des peuples algérien et français. Il s'agit de dire oui à la politique que le Parti Communiste n'a cessé de préconiser, et à laquelle finalement de Gaulle a dû souscrire. Ce oui à la paix ne signifie en rien une approbation et encore moins un soutien du pouvoir gaulliste. Tout au contraire, il s'agit de ratifier une victoire remportée sur ce pouvoir gaulliste, et de poursuivre la lutte pour en remporter d'autres et finalement en finir avec le régime de pouvoir personnel.

Il est caractéristique qu'après le Parti Communiste, la plupart des formations politiques (la S.F.I.O., le Parti Radical, et jusqu'au M.R.P.) aient donné, elles aussi, au oui qu'elles pré-

conisent, le même sens limité à l'approbation des accords d'Evian.

Il n'y a, en vérité, que les inconditionnels de l'U.N.R. pour avoir tenté de donner au oui le sens d'une approbation sans réserve de la politique gaulliste dans tous les domaines. De Gaulle lui-même avait donné le ton, en ouvrant la campagne : Il entendait alors donner au referendum un sens plébiscitaire accusé.

Son dernier discours de vendredi montre qu'il a déjà dû baisser de ton. Sans doute faut-il s'attendre à de nouvelles tentatives de s'approprier les oui, une fois les résultats connus. Mais personne ne sera dupe.

Et l'opération plébiscitaire aura d'autant moins de chances de réussir que les oui seront plus nombreux. Qui pourrait prétendre, s'il y en a par exemple 90 % que ce sont là des oui à de Gaulle ?

Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est en disant massivement oui à la paix, isoler l'O.A.S. qui reste à écraser, préparer une féconde coopération entre le peuple algérien et le peuple français.

Ce oui à la paix loin de renforcer le pouvoir gaulliste né de la guerre, sera le point de départ de nouvelles luttes et de nouvelles victoires.

AUJOURD'HUI  
27 MILLIONS  
de Français  
auront  
12 heures  
(de 8 h. à 20 h.)  
pour voter

PARIS. — 27 millions de Français — légèrement plus de femmes que d'hommes — sont sollicités.  
Suite en page 10 :  
REFERENDUM

Six sergents U.S.  
ont tué un  
soldat français  
pour les beaux yeux de Genny

CHARTRES. — Après soixante-huit jours d'une enquête implacable, menée par la première brigade mobile, un étrange accident de la route vient de se transformer en assassinat et six sergents américains de la base U.S. de Dreux-Semonches ont été inculpés, par le juge d'instruction de Chartres, M. Jacques Derotte, d'homicide volontaire sur la personne d'un soldat français, Gaston David, 20 ans.

L'affaire a commencé le 28 janvier, sur la départementale 20 qui va de Dreux à Semonches, dans l'Eure-et-Loir.

Il était 2 heures du matin, M. Gilbert Bailly, au volant de sa 2 CV, longeait l'étang de Dampierre-sur-Blévy, lorsque, dans le pinceau de ses phares, il aperçut le corps du militaire. La tête reposait dans une mare de sang. A côté du corps, un cyclomoteur était renversé.

Le docteur Bin, de Semonches, ayant refusé le permis d'inhumer le parquet de Chartres ordonna une autopsie qui fut arrêtée.

Le dernier soir de sa permission, Gaston David retourna à « L'Escadrille ». Que se passa-t-il alors dans le bar ? C'est là que commencent les

Suite en page 10 :  
SERGENTS U.S.

Un cas  
de polio  
(un enfant  
de 4 ans)  
à La Môle

UN enfant de La Môle vient d'être atteint de la polio. Il s'agit du petit Ozario, 4 ans, dont les parents sont ouvriers agricoles dans le village.

L'enfant se trouvant souffrant il y a 3 ou 4 jours, on pouvait croire à une grippe, mais les parents, remarquant que ses jambes se paralysaient appelaient un médecin, qui, diagnostiquant la polio, faisait immédiatement transporter le petit malade à l'Hôtel-Dieu de Toulon, puis à la Conception de Marseille, où existent des services spécialisés.

Le petit Ozario n'avait pas été vacciné. On ne signale pas d'autres cas dans la région.

L'O.A.S. CONTINUE  
SES SANGLANTE  
PROVOCATIONS  
Mais les Algériens, obéissant aux  
consignes du F.L.N., restent calmes

*Cette fois-ci, c'est  
vraiment le Printemps*



Après le massacre de vendredi dans les rues d'Alger la nuit a été marquée par l'explosion de quinze charges de plastique, visant des commerces tenus par des musulmans.

## TUEUR N° 1 DE L'O.A.S. DEGUELDRE ARRETE A ALGER

ALGER. — C'est par un communiqué de deux lignes que la préfecture de police d'Alger a annoncé hier à 23 heures 26, l'arrestation de l'ex-lieutenant Degueldre qui était considéré comme le chef des commandos spéciaux de l'OAS pour le Grand Alger.

La préfecture de police d'Alger n'a pas fourni de précisions sur le lieu où a été arrêté l'ancien officier du 1er R.E.P.

Selon certains renseignements, sa capture serait l'une des conséquences des opérations effectuées, il y a deux jours, à l'aube dans le quartier des Facultés dans le centre d'Alger.

## UN GENDARME DE LA BRIGADE D'AGAY TUE PAR L'O.A.S. A ALGER

ST-RAPHAEL (C.P.). — M. Abd-El-Kader Hazem est tombé en service commandé sous les balles des assassins OAS dans la banlieue d'Alger à Hussein-Dey.

La terrible nouvelle est parvenue le 5 avril au soir à la mairie de Saint-Raphaël sous la forme d'un télégramme émanant de l'autorité militaire d'Alger.

Agé de 48 ans, ayant accompli 25 ans de service dans la gendarmerie, Hazem avait été affecté à la brigade d'Agay en 1958.

Il avait été envoyé en Algérie il y a 1 mois et demi.

A Agay, où il laisse une veuve et quatre enfants il jouissait de l'estime de la sympathie générale.

« Le Petit Varois-La Marseillaise » présente à Mme Hazem ses condoléances.

## Richard BURTON a retrouvé sa famille à Paris

PARIS — Venant de Rome à bord d'un Boeing de la T.W.A., Richard Burton en veston à tricot bleu à col roulé, a fait hier à 17 heures, une arrivée triomphale à Orly.

Attendu par une cinquantaine de photographes déchainés qui jusqu'aux barrières de la douane lui ont fait une escorte bruyante, le partenaire de Liz Taylor, aveuglé par les flashes et assailli de questions, semble-t-il éprouvé les plus grandes difficultés à conserver son calme. Entre deux bousculades il est parvenu à préciser qu'il venait à Paris pour y retrouver sa femme et ses enfants qui s'y trouvent déjà et qu'il regagnerait Rome dimanche

Dès la machine de samedi, les tueurs de l'O.A.S. recommencent leurs crimes. A 9 heures, le bilan était déjà de 7 morts et de 4 blessés.

A 16 heures, après 4 nouveaux attentats le nombre des morts s'élevait à 10, dont 1 Européen et celui des blessés à 8, dont 1 Européen.

L'O.A.S. utilise deux méthodes pour commettre ces crimes. La première consiste pour le tueur, souvent protégé par deux complices qui le suivent, à abattre le premier musulman rencontré, et cela tout en se promenant, tranquillement, comme à l'exercice. La seconde est le mitraillage, alors que le commando, circule en voiture, d'un groupe de musulmans.

YAZID : « LA PROVOCATION NE MORDRA PAS »

L'une ou l'autre de ces deux méthodes est aussi aveugle, et a pour but de faire impression sur les

**Suite en page 10 :**  
PROVOCATIONS O.A.S.



# « Quel qu'en soit le prix nous appliquerons les accords d'Evian »

déclare M. FARES, lors de l'installation de l'Exécutif provisoire

ROCHER NOIR. — L'Exécutif Provisoire, dont la répartition des responsabilités a été approuvée par le gouvernement français et par le G.P.R.A., s'est installé samedi matin à Rocher Noir.

M. Abderrahmane Fares, président de cet Exécutif a, à cette occasion, prononcé une allocution dont voici quelques extraits :

« En cette minute solennelle où, après les textes, s'écrit dans les faits, la première ligne de la nouvelle page du livre de l'histoire

de mon pays, nouvelle page qu'aune force humaine et encore moins les sanglants, déshonorants, derniers débris de la politique du dernier quart d'heure, ne pourront plus tourner vers le passé, ma pensée, toute ma pensée émue va vers mes sœurs et frères qui ont terriblement souffert durant les dures épreuves écoulées. Mais ils n'ont jamais désespéré parce que leur foi mystique en l'indépendance est une herbe précieuse qu'on n'arrache pas au cœur des hommes.

« Monsieur le Haut-Commissaire, lors de votre première allocution en terre algérienne, vous avez précisé que vous n'aviez pas demandé à venir en Algérie. Moi-même j'ai été propulsé de ma cellule de prisonnier politique en ce lieu délicieux du Rocher Noir où se trouve désormais fixé et lié notre commun destin.

« Ce commun destin, notre commune mission sacrée font que notre impérieux devoir sera d'appliquer et de faire appliquer par tous par tous les moyens, et quel qu'en soit le prix, dans les moindres détails, dans toutes leurs conséquences, les accords réalisés à Evian...  
« ...Les radios, les journaux du monde entier sont médusés du calme, de la discipline, de la ma-

**Suite en page 10 :**  
M. FARES

## LE CAIRE LIBÈRE LES 5 DIPLOMATES FRANÇAIS

LE CAIRE. — C'est au milieu d'une salve d'applaudissements spontanés que le président du tribunal suprême du Caire a annoncé sa décision de mettre en liberté d'une manière définitive tous les accusés du procès des diplomates français et d'ajourner sine die ce procès.

Les accusés se sont donnés l'accolade et se sont félicités, répétant sans arrêt le mot « Mabrouk » qui en arabe signifie « félicitations ».

Les diplomates sont ensuite sortis les mains libres par la porte de derrière de la salle d'audience et ont salué gaiement dans le camion qui les conduisait pour la dernière fois dans la

**A** PRES s'être fait un peu prier, le printemps a fait hier, avec quelques jours de retard, sa véritable entrée. Beau soleil brillant, ciel bleu, petite brise tiède; on relevait un maximum de 18 degr. 2, rien ne manquait à cette belle journée.

Aussi les gosses — de même que les grands — ont commencé à goûter les plaisirs de la plage.

Notre cliché : Au Petit Rang, ces petits Toulonnais s'avancent gaillardement vers la mer, mais voici tout à coup la vague, et on hésite.

donna une autopsie qui fut pratiquée le lendemain.  
Les résultats furent étonnants: Gaston David était mort d'un arrêt du cœur, consécutif à un défoncement de la cage thoracique.

### Epris d'une barmaid

Gaston David, âgé de 20 ans, était depuis trois mois soldat au 4e Génie à Grenoble. Il était arrivé en permission chez ses parents, à Blevy (Eure-et-Loir) le 26 au matin.

Le jour même, il se rendait à « L'Escadrille », qui est fréquenté par les militaires américains de la base de Dreux-Semoules. Gaston était très épris de la bar-

### DEUX OCTOGENAIRES MEURENT INTOXIQUÉS PAR DES DETRITUS

Pau. — Deux octogénaires, M. Prézelin, 84 ans, et son épouse, Céline Galler, 87 ans, qui n'avaient pour subsister qu'une maigre pension, en étaient souvent réduits à chercher leur pitance parmi les débris défranchés jetés aux environs des halles de la ville. Ils en sont morts.

Les deux octogénaires ont été découverts inanimés, dans leur logis, par le gardien de la paix qui venait leur apporter leur pension trimestrielle.

Leur mort remonterait à une dizaine de jours et serait due à une intoxication alimentaire.

Un pressoir du XV<sup>e</sup> siècle  
et un tracteur ultra-moderne  
vedettes de la

# XXXIII<sup>e</sup> FOIRE EXPOSITION DE BRIGNOLES

qui a été inaugurée hier  
en présence de nombreuses  
personnalités

**C'**EST sous un merveilleux soleil printanier — le fait est assez rare pour être signalé — et en présence de nombreuses personnalités qu'a été solennellement inaugurée hier après-midi la XXXIII<sup>e</sup> Foire Exposition de Brignoles consacrée depuis son origine à la défense et illustration des vins du Var et de Provence.

A seize heures précises, le cortège des personnalités précédé par la Clique de Brignoles et suivi par la musique de la fanfare suisse de Rolle franchissait l'entrée principale de la foire devant un détachement de la Gendarmerie qui présentait les armes.

Accueillis par les organisateurs de cette importante manifestation commerciale les visiteurs à la tête desquels se trouvaient le Préfet, le Sous-Préfet et le Président du Conseil général entreprirent sans plus tarder une visite détaillée des stands et des installations.

**Suite en page 3** FOIRE DE BRIGNOLES

(LIRE EN PAGE SET LE PALMARES DES VINS.)



Une vue de l'assistance dans le hall des expositions mer veilleusement décoré.